

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1999)
Heft: 118

Artikel: Knie : la grande famille
Autor: Boyon, Jérôme
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Friedrich Knie 1784-1850

Bern, Schützenmatte,
14 juin 1919

Knie : la grande famille

Il y a quatre-vingts ans naissait le plus fameux des cirques suisses. Huit décennies d'un roman-feuilleton de la piste, avec ses conseils de famille, ses coups du sort, et ses numéros sans filet. Le plus périlleux avec Knie, comme chez Garcia Marquez, c'est peut-être de s'y retrouver dans les prénoms.

Le doyen des cirques suisses est né de l'imagination d'un Autrichien de naissance. Le premier des Knie s'appelle Friedrich. Il est né à Erfurt en 1784, peu avant la révolution tyrolienne. Son père, médecin dans l'armée autrichienne, soignait en particulier l'impératrice Marie-Thérèse. Friedrich aurait dû lui aussi finir en blouse blanche. Mais séduit par une jeune écuyère de passage avec sa troupe à Innsbruck, il laisse tomber l'université. L'aventure tournera court, mais Friedrich a pris le virus de la piste. Il lance sa propre troupe, qui se produit devant les soldats prussiens et français. En 1807, de retour à Innsbruck, il épouse une fille de barbier, l'enlevant au passage du couvent où son père

l'avait enfermée. Cinq enfants naissent en moins de dix ans : Rudolf, Georg, Karl, Fanny et Franz. Knie donne ses premiers spectacles en Suisse en 1814, en 1828 à Zurich et se sent de plus en plus attiré par ce pays accueillant. On voit régulièrement les Knie à Lucerne, Bâle, Berne, Aarau, Schaffouse, Saint-Gall, Coire, Frauenfeld, Glaris, Soleure, Berthoud... Friedrich passe la main à Karl, avant de s'éteindre à l'âge de 66 ans à Berthoud, où il passait l'hiver avec sa famille. Karl, âgé alors de 37 ans, a sept enfants qui travaillent déjà tous dans l'arène. Les deux garçons, Ludwig et Charles demandent la nationalité suisse à Soleure. La commune de Rüttenen est prête à les accepter, malgré « leur métier dangereux »,

surtout à cause de « leur bonne renommée et d'une fortune personnelle globale de 1 200 francs », à condition qu'ils s'acquittent d'une taxe d'admission de 2 000 francs.

Ils refuseront ces conditions. A l'époque, Charles et Louis jouaient sur toutes les places de Suisse leur numéro de « corde anglaise » et de « grande corde dite Ascension ». Écoutons vociférer un Monsieur Loyal de l'époque : « il sera exécuté sur l'Ascension : la marche rapide, avec un sac sur la tête, avec un verre de bière sur la tête, avec la

brouette, avec des chaînes aux pieds, sur des échasses, avec des sabots et corbeilles aux pieds... ».



Danseurs de cordes

Alors que le succès frappe à la porte, la guerre de 1870 vient ruiner les espoirs des deux frères. Leur Société des danseurs de cordes est dissoute. Ludwig et Charles ont presque tout perdu. Ils reprennent la route avec ce qui reste : deux voitures et deux chevaux. C'est surtout dans la branche de Ludwig que souffle l'esprit Knie : à quatre ans, ses quatre fils sont à l'affiche. C'est finalement la commune thurgovienne de Gerlikon qui le fait Suisse. Les frères Knie s'en

► souviennent encore aujourd'hui : lorsque leur chapiteau passe à Frauenfeld, ils ne manquent jamais de pousser jusqu'à Gerlikon. Ludwig est enterré à Rapperswil, où les Knie ont leurs bases. Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin 1919, les Knie, aidés de leurs ouvriers, montent leur tente à la Schützenmatte, à Berne. Au-dessus de l'entrée, on peut lire pour la première fois l'inscription : « *Cirque Variété National Suisse Frères Knie* ». Le soir du 14 juin 1919, tout Berne semble s'être donné rendez-vous à la Schützenmatte. La poussée de la foule sera telle à l'entrée que les guichets seront renversés. Le 30 juin, Knie donne sa dernière représentation à Berne et s'installe pour 11 jours à Fribourg, avec le même succès. À l'époque, les Knie faisaient circuler des tracts justifiant leur « *réclames sérieuses* », contrairement à la publicité mensongère pratiquée par d'autres « *établissements* », qui annonçait sur leurs affiches des artistes ne faisant pas partie de la troupe.

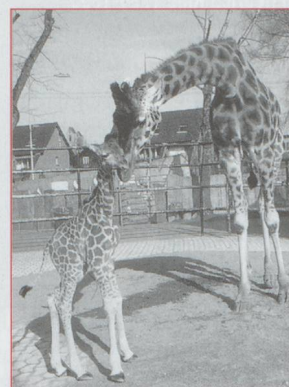
« Réclames sérieuses »

Dans les années 20 apparaissent les premiers chevaux, la célèbre écuyère Thérèse Renz exécute un numéro de dressage de poneys et de chiens et présente les deux fameux éléphants «Queeny» et «Dicky». Les deux fils de Friedrich, les futurs Frédy et Rudolf font déjà leurs premiers pas de gymnastique, sous l'œil protecteur de Doro Fips, un artiste qui fait partie de la troupe depuis 1918. Rolf, moins acrobate que son frère aîné, sera très tôt attiré par les animaux et suivra, adolescent, l'enseignement de maîtres-dresseurs. En 1926, Knie dispose de 80 roulottes. Il se déplace avec un train de 42 wagons. La ménagerie compte désormais trois éléphants, un grand nombre de fauves et d'ours, 40 chevaux de race et poneys, et toutes sortes d'animaux exotiques. Des artistes de renommée mondiale ont rejoint la troupe, comme les Cavallini ou en 1928, le fameux dompteur Otto Sailer-Jackson. La même année, le jeune Frédy se découvre une passion pour

Zoo lieblich

Dans les quartiers d'hiver que Knie rejoint à chaque fin de saison, au bord du haut-lac de Zurich, se trouve un mignon petit parc animalier, le Kinderzoo. Rapperswil est devenu rapidement la pouponnière animalière de Suisse : avec, en 1963, la première naissance au pays d'un éléphanton, puis l'arrivée du premier couple de dauphins à s'établir dans un pays non maritime. Le Kinderzoo de Rapperswil compte un bassin de 700 000 litres d'eau de mer, le jeune girafon « Baluku », le benjamin du zoo et plus de 400 animaux des cinq continents.

Kinderzoo, Rapperswil, ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, du 12 mars au 1^{er} novembre. Tél : 00 41 55 27 52 22



le cheval dans l'écurie d'un riche Américain : un an plus tard, Friedrich offrira à son fils pour son neuvième anniversaire sa première monture, « Excellence » : Frédy est à la fin des années vingt le plus jeune écuyer du monde. En 1931, après une saison particulièrement intense, et un programme mêlant les quatrième et cinquième générations Knie, le cirque étrenne une tente à quatre mâts, se produit à Paris et à Vienne. L'année suivante, au soir de la dernière représentation à Rorschach, le föhn se déchaîne et s'abat sur le chapiteau. La tempête déchire la toile comme une feuille de papier et emporte une partie du chapiteau jusqu'au lac. Le lendemain, une nouvelle tente se dresse pourtant à Saint-Gall : les Knie, prudents, avaient prévu un mât de rechange en bois. Dans les années 30, Knie continue son tour d'Europe : Bruxelles, Londres (Frédy figure au

programme comme le « *petit Lord Fauntleroy du cirque* »). Rudolf est le premier des quatre frères à disparaître. Peu après, à la demande de Karl, Knie devient une société anonyme, malgré l'opposition de l'aîné Friedrich. Le torchon brûle entre les deux frères, malgré le triomphe d'une pantomime aquatique, « *Le cirque sous l'eau* », une idée de Karl. Ce dernier en profite pour prendre progressivement l'ascendant. L'année suivante, Karl fait la culbute avec sa deuxième pantomime « *India* » : Knie passe à deux doigts de la faillite. Friedrich, pas rancunier, consent à sauver Knie de la banqueroute. 1938, année symbolique pour les Knie - 125^e anniversaire de la dynastie et 20^e du cirque - voit la réconciliation de Friedrich et Karl. Les Knie concoctent un programme exceptionnel, dont des Olympiades : pour avoir masqué la croix gammée sur le pavillon allemand à l'entrée de la tente, le nom de Knie figurera sur la liste noire des nazis, ce qui leur vaudra une interdiction de jouer dans les pays occupés et d'engager leurs artistes.



Frédy Knie, «le petit Lord Fauntleroy du cirque» avec Excellence en 1931

Sur la liste noire des nazis

La Deuxième Guerre Mondiale éclate alors que l'Exposition nationale à Zurich vient de fermer ses portes. Les Knie envisagent un moment de fermer boutique, mais Frédy convainc sa famille de continuer, et se produit en Suisse romande. Le 1^{er} juillet, Karl, victime d'une dépres-

sion, se suicide. Friedrich, hospitalisé à plusieurs reprises, ne quitte plus la chambre et ne pourra voir la première du numéro de Rolf et de son éléphant funambule « Baby » qu'en photo. En l'espace d'un an, le cirque Knie a perdu trois de ses figures tutélaires, puisque Doro Fips s'éteint quelques mois plus tard. Un bon nombre d'animaux sont réquisitionnés par l'armée.



En 1947, le peintre et graphiste suisse Hans Falk dessine une première affiche pour Knie : elle représente le dompteur Vojtech Traubka avec un tigre. D'autres grands artistes suisses dessineront plus tard pour Knie : Hans Erni, Celestino Piatti, Alfred Hofkunst, Jean Tinguely... En 1956, le graphiste bâlois Herbert Leupin crée son célèbre clown, tenant sur son genou les quatre lettres du mot Knie (genou) et devenu le symbole du cirque national.



Knie continue tant bien que mal, entretenant des liens étroits avec l'armée suisse. Rolf et Frédy réussissent à obtenir des autorités allemandes de pouvoir à nouveau engager des artistes étrangers en échange d'un spectacle à Berlin, alors que les bombardements alliés font rage sur la ville. Knie peut à nouveau engager et renforcer sa ménagerie. L'éléphant préféré de Rolf, « Sandry » apparaît déguisé en Charlot, Frédy monte « Rablo » sans selle ni bride. Frédy, marié à la Bernoise Pierrette Dubois, est bientôt père d'un petit Frédy. La paix règne à nouveau en Europe et Knie, un des seuls cirques à avoir traversé la guerre sans dommages, attire les artistes les plus renommés : les Rastelli sur leur trampoline, les clowns musiciens Chocolate Boy & Cie, les tigres du Tchèque Trubka, les chimpanzés de Rolf.

Pierrette met au monde un Rolf Jr en 1949. La même année, Rolf Sr épouse Tina di Giovanni : un petit Louis naîtra à Berne en 1951. À Vevey, Charlie Chaplin assiste pour la première fois à une représentation de Knie. La famille Knie continue à s'élargir avec la naissance du deuxième fils de Rolf et Tina, Franz, qui prendra comme nom d'artiste « Franco ». Knie continue à innover : c'est maintenant sept éléphants africains que l'on peut voir sur une même piste, dont cinq proviennent du jardin zoologique de Bâle. Louis fait ses débuts en piste avec son père Rolf. Pratiquement à chaque saison, Knie révèle de nouvelles étoiles : le jeune dompteur suisse Eugène Weidmann, la cycliste acrobate japonaise Lilly Yokoi, la girafe

mâle « Lucky ». Du jamais vu sur une piste de cirque, le rhinocéros blanc « Zeila », bientôt monté par la tigresse « India » : il aura fallu deux ans de travail à Frédy Jr pour amadouer les deux animaux. Knie est en 1964 l'une des grandes attractions de l'exposition nationale de Lausanne. En 1970, Knie engage le clown Dimitri : le mime d'Ascona y trouve rapidement sa place. Knie est désormais le domaine de Frédy Jr et Rolf Jr (qui en est encore à ses premières farces), dignes successeurs de leurs aînés, alors que la septième génération des Knie ouvre les yeux : Géraldine-Katharina, qui, sous le nom de « Nina » excellera sur le fil et remportera un clown d'argent à Monte Carlo en 1993, pour son numéro de dressage hippique. En 1977, Knie bat ses record d'affluence : plus d'un million de billets vendus et la famille obtient un clown d'or au 4^e Festival du cirque de Monte-Carlo pour ses numéros de dressage. Pour les 60 ans du cirque national et les 175 de la dynastie Knie, naît un petit Franco Jr. Depuis les années 80, après l'en-

gagement d'une troupe d'acrobates taiwanais, Knie joue l'exotisme en invitant des numéros étrangers inédits : le cirque chinois, le cirque de Moscou, le cirque de Corée du Nord, de Mongolie. Knie est aussi le premier cirque à présenter des tigres blancs en Europe et renouvelle le spectacle aquatique qui lui a porté bonheur par le passé. Rolf Knie Jr s'étant établi à son compte et Louis Knie ayant pris la tête du cirque national autrichien, c'est désormais un quatuor de Knie qui tient le chapiteau. Frédy Jr, directeur artistique et Franco, directeur technique et des relations publiques, se partagent la direction des affaires. Mary-José et Nina tiennent les rênes des numéros équestres. La famille continue à s'élargir et la flamme allumée par Friedrich « l'Autrichien » n'est pas près de s'éteindre.

Extraits de « 75 ans de Cirque national suisse », publié à l'occasion du jubilé de Knie.

Adaptation : Jérôme Boyon

Knie en tournée en 1999

- **Mars** : à Rapperswil SG (26- 28), Wetzikon (29-31)
- **Avril** : à Winterthur (1-6), Frauenfeld (7-8), Schaffouse (9-11), Kreuzlingen (12-13), Au-Herrbrugg (14-15), Saint-Gall (16-21), Wil SG (22-23), Glarus (24-25), Sargans (26-27), Buchs SG (28-29), Coire (30-2 mai)
- **Mai** : Lachen (3-4), Zurich (5 mai au 6 juin)
- **Juin** : Wettingen (7-8), Bülach (9-10), Bâle (11-24), La Chaux-de-Fonds (25-27), Neuchâtel (28 au 1^{er} juillet)
- **Juillet** : Soleure (2-4), Porrentruy (5-6), Delémont (7-8), Olten (9-11), Zofingue (12-13), Langenthal (14-15), Aarau (16-18), Brugg (19-20), Reinach AG (21-22), Lucerne (23 au 6 août)